



Bien chères sœurs,

Aujourd'hui, 29 février 2012, à 10 h 30 (heure locale), à Kinshasa (République Démocratique du Congo), le Seigneur a rappelé à Lui notre sœur

**SŒUR M. AGNÈS - MARIE SHAMBA
née à Kabongo (RDC) le 12 février 1957.**

Nous croyons que la communauté du Ciel est en fête parce que la première sœur africaine, disciple de Jésus Maître, est entrée à faire partie de leur communion de vie en Dieu; une sœur dont plusieurs se souviennent à cause de son visage souriant, tranquille et de son regard de paix.

Après une période d'accompagnement et de discernement, Marie entre dans notre communauté de Lubumbashi le 29 juin 1981. Avant d'entrer au noviciat, Marie est remise à notre Congrégation par ses parents profondément chrétiens avec un acte formel d'assentiment : « *En date du 20 mai 1983, nous, les parents de Shamba Marie, nous avons donné notre parfait accord à Marie qui désire devenir religieuse dans la congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître. Que le Dieu éternel puisse inonder son âme de grâces nombreuses pour qu'elle réponde favorablement à cette vocation divine* ». Son curé, de la paroisse Saint Cyprien (Lubumbashi) écrit : « *Je considère que, si elle est bien suivie, Marie a les qualités pour cette vocation, et donc qu'elle puisse parvenir à bon terme* » (Lubumbashi, 14 décembre 1983). Le 7 octobre 1984, Marie est à Rome pour commencer le noviciat et le 8 décembre 1986, toujours à Rome, elle émet la première profession religieuse.

Elle fera ses vœux perpétuels dans sa paroisse natale à Lubumbashi le 15 août 1993. Sa demande pour les vœux est accompagnée par l'histoire de sa vocation qui mérite d'être transmise, pour recevoir le don d'une fraîcheur toute africaine qui transparait de ce témoignage de vie. « *En 1979, j'ai rencontré les sœurs Disciples du Divin Maître dans leur centre d'Apostolat Liturgique; je fus très frappée par leurs œuvres pour l'Église universelle, pour le monde. J'ai immédiatement senti résonner en moi les paroles suivantes : "VA TOI AUSSI, N'AIE PAS PEUR!" Un peu à la fois, en suivant la voix du Seigneur, je me suis intéressée à m'engager davantage pour mieux connaître l'Institut. Chaque fois que je voyais les sœurs poussées par l'esprit de vie apostolique, spécialement avec l'adoration eucharistique, je sentais le désir de suivre Jésus Maître, celui qui enseigne et qui est salut des hommes. Au jour de l'Annonciation de l'Ange à Marie, je me suis rendue dans la petite chapelle des Sœurs pour prier et honorer Jésus, vraie lumière. Dans la rencontre avec Jésus eucharistique, j'ai renouvelé mon credo baptismal pour alimenter ma confiance en Dieu. Le désir de n'aimer que Jésus, Voie et Vérité et Vie grandit de plus en plus en moi. Attirée par Marie, celle qui a dit oui au Seigneur, pour être la Mère du Sauveur, le désir de m'abandonner toujours à Elle avec une grande confiance naît en moi. Chemin faisant, la joie de suivre le Christ rayonne dans mon cœur; malgré les difficultés rencontrées à chaque pas ou étape de ma vocation et formation. Marie a toujours été près de moi dans ce cheminement de disciple. Il y a maintenant 12 ans que je suis parmi les Sœurs Disciples; j'ai toujours entendu beaucoup parler de Marie comme modèle de chaque vocation, particulièrement de chaque Sœur Disciple, il en est sorti une devise, un programme de vie très significatif pour moi : FAIRE COMME LA MADONE, COMME MARIE... ELLE A EU SOIN DE JÉSUS JUSQU'AU CALVAIRE. Je me suis sentie interpellée et guidée par ces paroles. Dans la simplicité du cœur, je me suis sentie convoquée à mon tour par le même esprit d'humilité, comme Marie dans la maison de Nazareth. Et en ces 6 ans de ma vie de disciple et de ma vie religieuse, j'ai prié le divin Maître de me guider à accomplir seulement sa volonté et à vivre toujours dans l'esprit du Fondateur la vraie mission des Soeurs*

Disciples dans l'Église d'aujourd'hui, pour mes frères qui sont davantage dans le besoin, à travers l'apostolat eucharistique, sacerdotal et liturgique. Par l'intercession de tous les défunts, je demande la grâce de pouvoir servir mes frères dans la charité pour toute la vie » (Rome, 1 mai 1993).

Différentes étapes scandent sa mission de Sœur Disciple : de 1993 à 1998, elle est à Lubumbashi, travaillant à la confection des vêtements liturgiques, étant donné sa compétence et sa préparation spécifique dans ce domaine; en 1997, elle est nommée conseillère de Délégation; en 2000, elle est à Kimwenza, collaboratrice au noviciat; en 2003, elle retourne à Lubumbashi. En 2005, elle est appelée à collaborer pour un an à Ouagadougou (Burkina). En 2006, elle vient à Rome pour la formation en spiritualité missionnaire à l'Université Urbanium et elle participe aussi au Cours de formation sur le charisme de la Famille paulinienne. Elle est nommée conseillère de Délégation et, de retour dans la République Démocratique du Congo, elle s'occupe principalement de la pastorale jeunesse pour les vocations à Kinshasa. Par la suite, elle se retrouve encore pour un peu de temps à Kimwenza, puis supérieure locale à Lubumbashi. Il y a un mois, elle était allée à Kinshasa pour une session de conseil et c'est là qu'elle a eu une hémorragie cérébrale. Elle était désormais considérée en phase de reprise au point que, même aujourd'hui, elle avait été accompagnée pour de la physiothérapie. Au terme des exercices habituels de réhabilitation, elle a eu un malaise et elle a été hospitalisée immédiatement, mais pour elle, l'appel de l'Époux aux noces définitives était arrivé!

Sr M. Agnès nous laisse le témoignage d'une recherche constante de Jésus Maître, d'un fort sens d'appartenance à la Congrégation et d'une volonté de construire la Délégation Afrique dans l'unité et dans l'amour, en marchant la "main dans la main". Je crois que nous pouvons considérer comme étant son héritage précieux une lettre de remerciement qu'elle avait écrite en quittant Rome en 1993. « *Je me sers des paroles de Madre Scolastica : DIEU SEUL ET C'ESTTOUT! Oui, ma décision est de découvrir de plus en plus la volonté de Dieu. Le Seigneur m'a fait un don, le don de découvrir un peu à la fois **que la vie est un service d'amour**; c'est un rappel, revêtir l'habit de fête, splendide; APRÈS QUOI, UN CIERGE S'EST ALLUMÉ POUR NE PLUS S'ÉTEINDRE, ainsi dit le proverbe zaïrois » (à Sr M. Paola Mancini, Rome, 7 juillet 1993).*

Sr M. Agnès, la douleur de nous séparer de toi, surtout pour nos chères sœurs de l'Afrique, est mêlée à une grande espérance, l'espérance que tu nous précèdes sûrement dans la Pâques éternelle vers laquelle nous sommes toutes en marche!

Sr. M. Paola Mancini

Sr. M. Paola Mancini